

MÉDITATION par Bernard PODVIN

Il fut mis à l'épreuve

Bien des choses provenant de notre formation initiale se perdent dans les sables de notre mémoire. Mais pas le témoignage percutant de ce confesseur humble et expérimenté, disant aux séminaristes que nous étions : « *Ne discourez jamais théoriquement sur le diable avec vos pénitents. C'est en s'en prenant au Christ qu'il révèle son funeste dessein. Faites tout pour que Jésus grandisse dans le cœur de vos interlocuteurs !* »

L'Évangile de ce jour est source de cette sagesse pastorale. C'est bien en Christ que se fonde la juste perception de la lutte à mener contre Satan, et non dans une littérature aussi florissante qu'inepte. « *Le démon épuise toutes les formes de tentation* », précise saint Luc en ce récit, comme pour étayer la portée bouleversante de ce qui se déroule : les attaques menées contre le Christ ne sont pas trois actions pittoresques et isolées. Elles constituent la fresque spirituelle du combat qui se livre. Comme l'atteste le Catéchisme de l'Église catholique : « *Le Christ a vaincu le Tentateur pour nous. L'Église s'unit chaque année, par les quarante jours du Carême, au mystère de Jésus au désert.* »

Nous voici invités à contempler, dans cet Évangile, la récapitulation de la vocation de Jésus. On comprend pourquoi Satan veut saper l'attitude filiale du Christ, tant elle est déterminante pour sa relation intime au Père, et pour le devenir de l'humanité. La triple tentation est d'une actualité saisissante. N'est-ce pas seulement de pain que l'homme doit vivre, dit, avec provocation, le langage publicitaire ? Prosterne-toi devant l'icône de ta puissance humaine infinie. Tu n'auras plus besoin d'attendre le Royaume. Jette-toi en bas du train infernal de l'existence. Ni autrui, ni Dieu ne pourront quelque chose pour toi. Si tu ne comptes pas exclusivement sur toi-même, rien de fiable ne viendra de l'autre, et encore moins d'un prétendu Créateur. La « malédiction » haïtienne ne vient-elle pas corroborer ce raisonnement ?

Oui, tout semble retenir « à charge » l'accusé Jésus. Baptisé au Jourdain, Il est poussé par l'Esprit dans sa solitude. Sa nourriture est d'accomplir la volonté de Celui qui l'a envoyé. Les pierres du Tentateur, transformées en pain, ne combleraient jamais sa faim filiale. Jésus est nouvel Adam. Nous n'avons pas en Lui un grand prêtre distant de notre humanité et impuissant à nous relever. Nous en remettre à Lui n'est pas lâchement nous dérober du réel. Accueillons-le. Il éclairera nos décisions. Nous ne nous battons pas en vain contre l'idolâtrie multiforme d'aujourd'hui, si nous consentons à ce que le Fils de Dieu livre ce combat en nous, avec nous, et pour nous. C'est le Carême ! Le désert nous appelle. Non par exotisme, ou compensation de suractivité, mais afin que nous nous laissions convertir. Ne soyons pas naïfs. L'emprise du Tentateur est sournoise. Son règne est confortablement établi. La meilleure preuve en est l'ironie caustique de ceux qui trouvent archaïque de « *parler de tout cela au troisième millénaire* ».

Choisir de suivre le Christ est à la fois une exigence et une plénitude. On ne peut vivre de Lui à moitié... Il n'est pas pour nous la Vie au rabais. Il avait raison, ce cher confesseur expérimenté ! **Ce n'est pas dans le fantasmagorique que Satan est le plus dangereux. C'est quand il gangrène le cœur du disciple.** Soyons, plus que jamais, des communautés chrétiennes servantes d'une indéfectible espérance en la miséricorde de Dieu. Mgr Dagens disait à l'Assemblée de Lourdes : « *L'Église est envoyée dans le monde pour participer à cet enfantement et en témoigner. Même quand elle est blessée, elle ne peut pas se lasser de porter ce témoignage.* »